

Ontologie des propriétés et réalisation physique des propriétés des sciences spéciales

Initialement, la réalisation a été introduite comme outil afin de comprendre comment les propriétés fonctionnelles peuvent être instanciées dans le monde physique. Pour rendre compte de la réalisation physique, nous disposons de deux points de vue métaphysiques : l'un traditionnel en termes d'occupant de rôles fonctionnels (Kim, Shoemaker) et l'autre en termes de composition (Gillett et Aizawa). Selon le point de vue traditionnel, la catégorie ontologique en jeu est la propriété de « second ordre » (bien distinguée par Kim de la propriété de niveau supérieur, 1998). Ainsi, suivant ce compte-rendu, quand une propriété est dite « réalisée » c'est parce qu'ils y a des choses qui occupent les rôles que leur profil fonctionnel caractérise. Le point de vue de Gillett/Aizawa définit la réalisation comme relation entre des instances de propriétés. Ici, composition et réalisation vont de pair. La notion de réalisation s'étend ainsi aux propriétés structurelles qui confèrent des pouvoirs causaux.

Une des raisons que nous avons de croire en l'existence des propriétés est qu'elles permettent de rendre compte de la causalité. Ce sont les propriétés qui expliquent l'interaction causale des objets. Ce travail explicatif n'est rendu possible que si les propriétés contribuent à faire la différence en termes de pouvoirs causaux. En usant du principe élatique affirmant que si des propriétés ne dotent pas de nouveaux pouvoirs causaux leurs porteurs ou que leurs instances ne font pas de différence causale dans le monde, on peut légitimement douter de la réalité de ces entités. Se pourrait-il que la relation même entre ces propriétés d'ordres (suivant Kim/Shoemaker) ou de niveaux (Gillett/Aizawa) différents ne respecte pas le principe élatique ? Je montre que les deux types d'approche échouent à doter la relation de réalisation d'un travail causal supplémentaire et que, par voie de conséquence, la propriété réalisée ne confère pas de nouveaux pouvoirs causaux. En effet :

J. Kim (1998, 2005) en retirant aux propriétés de second ordre le pouvoir causal que seules les propriétés de premier ordre les déterminant possèdent, élimine la relation de réalisation.

S. Shoemaker (2001) en concevant la relation de réalisation comme inclusion de pouvoirs causaux ne permet pas de poser deux propriétés différentes : le double comptage des pouvoirs causaux mine le principe défendu.

Quant à la révision « dimensionnée » opérée par **C. Gillett** et **K. Aizawa** (2002, 2003, 2009) négligeant la notion de rôle fonctionnel au profit d'une conception de la réalisation comme composition, elle n'apporte qu'une apparence d'explication de la relation de réalisation et n'amène aucune raison de penser que la propriété de niveau supérieur fait une différence causale.

Si la notion de réalisation physique nous éclaire sur la place des entités des sciences spéciales par rapport aux entités des sciences physiques, son apport ontologique serait donc pour le moins discutable. En échouant ainsi à rendre compte d'une relation métaphysique profonde entre les entités de la physique et les entités des sciences spéciales, ces dernières deviennent-elles fausses ? Les phénomènes qu'elles étudient disparaissent-ils ?

La clarification ontologique qu'impose l'assignation de la relation de réalisation n'a pas vocation à légiférer sur les vérités des sciences spéciales. Elle fournit néanmoins de bonnes raisons d'écarter certaines entités (les propriétés réalisées) et instille le doute quant à la profondeur métaphysique de certaines relations (la réalisation).

Références

- Aizawa K. et C. Gillett (2009) "The (Multiple) Realization of Psychological and Other Properties in the Sciences". *Mind and Language* 24 (2), p.181-208.
- Gillett, C. (2002) "The dimensions of realization: A critique of the standard view." *Analysis* 64, p. 316-323.
- Gillett, C. (2003) : The metaphysics of realization, multiple realizability and the special sciences. *Journal of Philosophy*, 100, p. 591 – 603.
- Kim, J. (1998) *Mind in a Physical World* Cambridge, Mass: MIT Press, Trad. franç. F. Athané et E. Guinet, *L'esprit dans un monde physique : essai sur le problème corps-esprit et la causalité mentale*, Paris, Sylepse, 2006.
- Kim, J. (2005) *Physicalism or Something near enough*, Princeton, Princeton University Press.
- Putnam, H. (1967) "The Nature of Mental States", *Art, Mind and Religion*, University of Pittsburgh Press, trad. Franc. J.M Roy, in *Philosophie de l'esprit, psychologie du sens commun et sciences de l'esprit*, Textes réunis par D. Fisette et P. Poirier (2002), Vrin, Paris.
- Shoemaker, S. (2001) "Realization and Mental Causation" reprinted in *Identity cause and Mind*, (2003) Cambridge: Cambridge University Press, p. 427-451.